

LA FAUNE DE L'ATELIER AURIGNACIEN DE MITOC MALUL GALBEN (Moldavie roumaine)



Achilles GAUTIER (Gand)
et Ignacio LOPEZ BAYON (Madrid).

INTRODUCTION

La présente note décrit un petit assemblage de faune recueilli lors des fouilles récentes au site paléolithique de Mitoc Malul Galben. Ce site de plein air est situé sur la rive occidentale du Prut moyen dans des dépôts loessiques datant du Dernier Glaciaire, plus précisément de l'Interpléniglaciaire et du Pléniglaciaire. Le lecteur trouvera ailleurs dans ce volume des rapports sur la stratigraphie du site et sur un atelier aurignacien (HAESAERTS 1993; OTTE et CHIRICA 1993; COLLIN et JARDON 1993). La station paléolithique de Mitoc Malul Galben, reconnue déjà à la fin du siècle passé fut fouillée à plusieurs reprises et quelques études générales concernant les restes de faune qui y ont été trouvés ainsi que sur ceux provenant d'autres sites dans la même région (Stinca Ripiceni, Ripiceni Izvor) ont vu le jour (BRUDIU 1974; NECRASOV et STIRBU 1987; CHIRICA 1989; SIMIONESCU 1990).

L'assemblage analysé provient des dépôts contenant l'atelier aurignacien qui est situé dans les dépôts loessiques inférieurs, et de niveaux adjacents qui représentent la même période d'occupation et qui seraient donc plus ou moins contemporains. Nous avons retenu la division en cinq sous-assemblages dont la définition suit.

- I : Carrés FG/4-6, -10,70 à -10,80 m, "l'atelier".
- II : Carrés FG/2-3+G1, -10,75 à -11,00 m.
- III : Carrés FG/02-03, -11,50 à -11,70 cm.
- IV : Carrés G8, -10,80 à 11,20 m.
- V : Carrés B2, -10,65.

La plupart des restes sont englobés par du limon souvent cimenté par du calcaire ou par des croûtes et concrétions calcaires. La masse des os est de couleur grisâtre ou bleuâtre, les surfaces étant marquées par des décolorations blanchâtres, plus ou moins continues. Fissurations, exfoliations et fractures à bords irréguliers montrent que les ossements ont subi une forte altération. Les décolorations et la précipitation de calcaires sont sans doute dues à des fluctuations de la nappe aquifère.

L'altération, qui est surtout causée par la destruction du collagène, s'est produite quand les ossements étaient encore exposés à la surface, mais peut avoir continué après l'enfouissement. Le dégagement des restes de leur enveloppe calcaire est difficile, d'autant que beaucoup d'os se désintègrent facilement dès que leur gangue est détruite, car celle-ci fait fonction d'appareil plâtré leur conservant la forme. Le dégagement de restes, souvent incomplet, s'est fait au ciseau et au marteau et avec l'aide de l'acide hydrochlorique. Dans une situation pareille, certaines identifications s'avèrent difficiles et la recherche de traces de boucherie, de débitage, etc. devient impossible. Quoique la préservation du matériel soit mauvaise, nous avons l'impression que plusieurs restes de petite taille (un à deux centimètres de diamètre) de formes très arrondies pourraient être des fragments altérés et roulés, et donc vraisemblablement transportés lors de la mise en place des dépôts loessiques.

INVENTAIRE

Le deuxième auteur a effectué un tri préliminaire du matériel au cours des fouilles et seuls les restes qui semblaient identifiables ont été analysés au laboratoire de paléontologie de l'Université de Gand. Ce travail s'est fait à l'aide de la collection de comparaison et de quelques atlas ostéologiques. Le tableau 1 résume les résultats de l'analyse.

TABLEAU 1 :

Restes de faune à Mitoc Malul Galben (comptages de fragments/spécimens)(a).

	I	II	III	IV	V	TOTAUX
Glouton (<i>Gulo gulo</i>)	-	-	1	-	-	1
Cheval (<i>Equus cf. germanicus</i>)	6	3	5	2	-	16
Mégacère (<i>Megaceros giganteus</i>)	-	-	1	-	-	1
Grand bison (<i>Bison priscus</i>)	-	-	1(b)	-	-	1
Grand bovidé	15	3	1	-	1	20
TOTAUX IDENTIFIES	21	6	9	2	1	39
Côtes (cheval)	12	2	3	-	-	17
(grand bovidé)	2	3	-	-	-	5
(grand animaux)	37	-	-	-	-	37
non identifiés (divers)	±190	29	13	-	-	232
TOTAUX	±262	40	25	2	1	330

(a) I, II etc. voir texte.

(b) Neuf ossements tous vraisemblablement de la même patte.

Le glouton est représenté par la partie proximale d'un cubitus. D'après les quelques données comparatives à notre disposition, il s'agit d'un animal de forte taille, comme c'est généralement le cas pour les fossiles du Dernier Glaciaire.

A cette époque, l'aire du glouton s'étendait jusqu'en Italie et aux Balkans (KURTÉN 1968). Nous connaissons encore mal l'inventaire des mammifères quaternaires de la Roumanie et donc de l'espèce en question, mais récemment BOLOMÉY (1989) a trouvé quelques restes provenant du site gravettien de Lespezi, qui pourraient appartenir au glouton.

La liste des restes de cheval est donnée dans le tableau 2. Ces restes paraissent être de taille plutôt élevée, mais nous ne pouvons donner des mesures que sur deux spécimens seulement. Celles-ci ont été prises d'après les méthodes préconisées par von den DRIÉSCH (1976).

patelle, D.TR. : à 74 mm

*tibia, D.TR.dist. : à 82 mm

Ces mesures ont été comparées avec les données ostéométriques concernant les chevaux de Manching (La Tène; BOÉSSNÉCK et al., 1971) et indiqueraient des chevaux d'assez grande taille avec des métacarpiens mesurant quelques 24 cm. La confrontation avec des spécimens de la collection comparative du laboratoire donne des résultats comparables. Les liens de parenté entre les divers vrais chevaux de l'Eurasie quaternaire et la classification qui en suit, prêtent à discussion (voir entre autres NOBIS 1971; FORSTÉN 1991; ÉISÉNMANN 1991; pour la Roumanie : MACAROVICI & SÉMAKA 1969; SAMSON 1975). D'après ÉISÉNMANN (ibid.), le cheval prédominant du Dernier Glaciaire est *equus germanicus*. Cet équidé apparaît devenir plus petit avec le temps, suite à la détérioration des ressources végétales, mais les formes continentales étaient probablement plus grandes que celles des régions plus océaniques. Nous attribuons notre matériel à ce cheval, dont il représenterait une forme continentale telle que le cheval de Kostenki.

*Les restes co-articulant du sous-ensemble III n'ont pas été inclus.

Un fragment d'empaumure avec un andouiller élancé représente un grand cervidé, soit le mégacère ou l'élan (*Alces alces*). Dans les niveaux moustériens de Ripiceni Izvor, les deux espèces ont été signalées, mais ces herbivores n'ont certainement pas disparu définitivement avec l'arrivée du Paléolithique supérieur. Néanmoins, les listes de faune de Mitoc Malul Galben déjà publiées ne mentionnent que le renne (*Rangifer tarandus*) et le cerf élaphe (*Cervus elaphus*). Le bois fragmentaire à notre disposition paraît provenir d'un cerf géant plutôt que d'un élan.

Le tableau 2 donne la liste des restes attribuables à de grands bovidés. La mauvaise conservation de la plupart de ces restes ne permet pas leur attribution spécifique au grand bison ou au boeuf sauvage (*Bos primigenius*), les deux bovidés déjà signalés à Mitoc Malul Galben et ailleurs dans les faunes fossiles de la région.

Toutefois, le sous-ensemble III a livré des restes co-articulant (fig. 1) dont plusieurs montrent nettement les caractères diagnostiques du bison, relevés par SCHÉRTZ (1936) et par STAMPFLI (1963). Quelques mesures sur cet ensemble sont données ci-dessous.

- Tibia, D.TR.dist. : 84 mm
- Calcaneum, L. : 19.8 mm
- D.TR.max. : 67.5 mm
- Astragale, L. : 93.5 mm
- Navico-cuboid, D.TR. : 83.5 mm
- Mt, L. : ± 29.4 mm
- D.TR.prox. : 71.5 mm
- D.TR. diaph. : 48 mm
- D.TR.dist. : 84 mm
- Ph.2, L. : 57.5 mm

TABLEAU 2 :

Répartition intrasquelettique des restes identifiés

ELEMENT	CHEVAL	GRAND BOVIDE
Dents	-	1
Côtes	17	5
Humérus	2	-
Radius	-	3
Os du carpe	1	1
Bassin	-	1
Fémur	3	-
Tibia	3	5
Patelle	2	-
Os du tarse	3	1
Matatarsien	2	1
Métapode	-	5
1 ^e phalange	-	1
3 ^e phalange	-	1
TOTAUX	33	25

Quelques côtes ont été identifiées à l'aide de WOLSAN (1982) et du matériel de comparaison, comme provenant de cheval et de grand bovidé, mais un grand nombre était trop mal conservé pour une identification spécifique. D'après leur taille, la plupart de ces côtes se rapporteraient à de grands bovidés.

PALEOCOLOGIE

Actuellement on ne rencontre le glouton que dans les régions septentrionale de l'Eurasie, mais son aire géographique s'étendait autrefois beaucoup plus vers le sud; ainsi on le rencontrait jusqu'à la hauteur de Kiev en Europe continentale (CORBÉT 1978).

La forte réduction de son aire de distribution est sans doute liée à la chasse que l'homme a fait à ce prédateur très redouté (PÉDÉRSÉN 1954). Comme biotopes préférés par ce grand mustélidé, on cite les marais mais aussi les forêts de ces montagnes très accidentées. Il s'attaque volontiers à des animaux beaucoup plus grands que lui-même, tel que le renne et même l'élan, mais il s'applique également comme charognard capable de broyer des os avec ses robustes prémolaires (KURTÉN 1968; van den BRINK 1972).

La trouvaille de Mitoc est peut-être liée à la présence de terrains marécageux près du Prut et l'animal concerné un charognard surpris par les hommes.

Le mégacère, par la nature de ses grands bois, était un cervidé de biotopes franchement ouverts, mais les fréquentes trouvailles dans les tourbes d'Irlande font penser qu'il préférerait les terrains marécageux.

Comme ce cervidé n'est représenté que par un fragment de bois, il ne s'agit pas nécessairement d'un animal abattu par l'homme, mais peut-être d'un reste de bois caduque.

Quant au bison des steppes, sa grande taille suggère un herbivore adapté aux grands espaces ouverts. Probablement, il effectuait des migrations annuelles qui expliqueraient sa tolérance écologique plus haute que celle de l'aurochs préférant des pâtures plus riches. Le cheval est également un animal de biotopes ouverts, mais sa tolérance écologique lui permet de s'adapter à des conditions assez diverses.

Les aurignaciens de Mitoc pratiquaient surtout la chasse du cheval et du bison, mais il est difficile d'évaluer l'importance relative de ces deux espèces comme gibier, l'échantillon étant très restreint.

L'inventaire des restes des deux espèces du tableau 2 indique la présence des divers éléments du squelette à l'exception du crâne et des vertèbres. L'absence de ces dernières s'explique aisément par la conservation préférentielle des ossements les plus denses et de ceux qui sont plus rapidement ensevelis. Nous pensons donc que des animaux entiers étaient équarris et débités sur le locus. Cette impression est corroborée par la trouvaille de la patte distale d'un bison (fig.

1), qui consiste en éléments osseux entourés de peau ou pas de viande.

Comme le cheval et le bison sont des animaux de taille et de poids considérables, ils auraient donc été abattus près du locus et il n'y aurait pas eu de transport différentiel vers ce locus des parties animales les plus intéressantes pour la consommation. Au contraire, on aurait pu emporter du locus des parties dépecées à haute valeur nutritive, comme le suggère la patte distale trouvée. On imagine sans difficulté que les aurignaciens arrivaient à piéger des animaux venant s'abreuver à la rivière. La reconstruction de la topographie lors de l'occupation du site pourrait nous éclairer sur la façon dont les animaux étaient rendus moins mobiles et plus vulnérables.

CONCLUSIONS

Les restes animaux de Mitoc Malul Galben suggèrent que le site se situait à la rencontre de plaines steppiques (cheval, bison des steppes) et d'une écozone plus humide et marécageuse (glouton, mégacère) définie par la vallée du Prut. Ils cadrent bien avec le climat froid médium de l'Interpléniglaciaire proposé par HAESAERTS (1993). Les aurignaciens pratiquaient la chasse du cheval et du grand bison; d'autres animaux tel que le glouton ou peut-être le mégacère n'étaient que du gibier occasionnel.

L'industrie lithique prouve que le locus faisait fonction d'atelier de taille spécialisé, mais il serait en même temps un site d'abattage (kill site) de bisons ou de chevaux ou il se trouvait à proximité d'un tel endroit.

L'hypothèse la plus simple est de considérer le locus comme un site d'abattage auquel les aurignaciens apportaient des proches affleurements les silex à débiter. La localisation du site serait donc déterminée par le fait que l'on y pouvait facilement abattre certain gibier et par les affleurements siliceux.

BIBLIOGRAPHIE

- BOÉSSNÉCK J., von den DRIÉSCH A., MÉYÉR-LÉMPÉNAU U. & WÉCHSLÉR VON OHLÉN E., 1971,
Die Tierknochenfunde aus dem Oppidum von Manching. Wiesbaden : Steiner.
- BOLOMÉY A., 1989,
Consideratii asupra resturilor de mamifere din stănele gravetiene de la Lespezi - Lutarie (Jud. Bacău). *Carpica*, 20, p. 271-293.
- BRUDIU, 1974,
Paleoliticul Superior și epipaleoliticul din Moldova, p. 25-29. București.
- CHIRICA V., 1989,
The Gravettian in the East of the Romanian Carpathians. *Bibliotheca Archaeologica Iassiensis*, lasi, 3, 239 p.
- COLLIN & JARDON, 1993,
Tracéologie de l'Aurignacien de Mitoc, *Préhistoire Européenne*, 3.
- CORBÉT G.B., 1978,
The Mammals of the Palaearctic Region: a taxonomic review. London & Ithaca : British Museum (Nat. Hist.).
- ÉISÉNMANN V., 1991,
Les chevaux quaternaires européens (Mammalia, Périssodactyla). Taille, Typologie, Biostratigraphie et Taxonomie. *Geobios*, 24(6), p. 747-759.
- FORSTÉN A., 1991,
Size decrease in Pleistocene-Holocene true or caballoid horses of Europe. *Mammalia*, 55(3), p. 407-419.
- HAESAERTS P., 1993,
Stratigraphie du gisement paléolithique du Mitoc Malul Galben (District de Botosani, Roumanie): étude préliminaire, *Préhistoire Européenne*, 3.
- KURTÉN B., 1968,
Pleistocene Mammals of Europe. London : Weidenfeld & Nicolson.
- MACAROVICI N. & SEMAKA A., 1969,
Sur les espèces de chevaux fossiles du Quaternaire de la Roumanie. *Folia Quaternaria*, 34, p.1-18.
- NECRASOV O. & STIRBU M., 1987,
Sur les faunes paléolithiques du Nord-est de la Roumanie. *Bibliotheca Archaeologica Iassiensis*, p. 105-111.
- NOBIS G., 1971,
Vom Wildpferd zum Hauspferd. Kln/Wien : Bihlau.
- OTTE M. & CHIRICA V., 1993,
Atelier aurignacien à Mitoc (Moldavie roumaine). *Préhistoire européenne*, 3.
- PEDERSEN A., 1954,
Der Vielfrass, das gefürchtetste Raubtier von Europa. *Kosmos*, 10, p. 499-502.
- SAMSON, 1975,
Les équidés fossiles de Roumanie. *Geol. Rom.*, 14, p. 165-352.
- SCHERTZ E., 1936,
Zur Unterscheidung von *Bison priscus* (BOJ.) und *Bos primigenius* BOJ. an Metapodien und Astragalus nebst Bemerkungen über einige diluviale Fundstellen. *Senckenbergiana*, 18(1-2), p. 37-71.
- SIMIONESCU T., 1990,
Observatii asupra faunei de mamifere romaniene si Cuaternare din Moldova. *Arheologia Moldovei*, 13, p. 165-171.
- STAMPFLI H.R., 1963,
Wisent, *Bison bonasus* (LINNE) 1758, *Bos primigenius* BOJANUS, 1827, und Hausrind, *Bos taurus* (LINNE), 1758. In : *Seeberg Burgäschisee-Sud, Teil 3. Die Tierreste* (J. BOESSNECK, J.-P. JEQUIER & H.R. STAMPFLI). *Acta Bernensia*, 2, p. 117-196.
- Van den BRINK F.H., 1972,
Zoogdierengids. Amsterdam/Brussel : Elsevier.
- Van de DRIESCH, 1976,
A Guide to the Measurement of Animal Bones from Archaeological Site, *Peabody Museum Bull.*, 1, Harvard university.
- WOLSAN M., 1982,
A Comparative Analysis of the Ribs of Ungulates for Archaeozoological Purposes. *Acta Zool. Cracov.*, 26(6), p. 167-228.

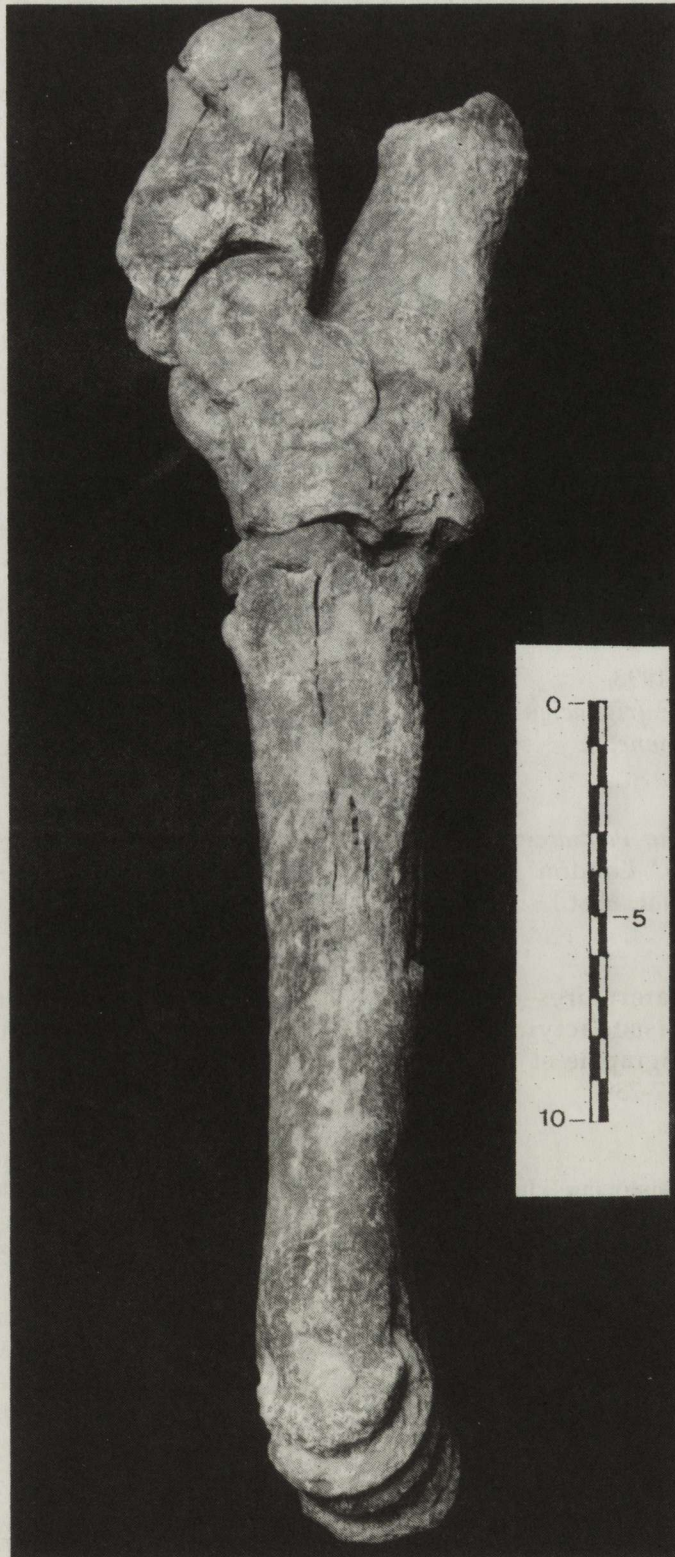


Fig. 1 : Tibia distal, astragale, calcanéum, scapho-cuboïde, grand cunéiforme et métatarsien co-articulant du grand bison (*Bison priscus*).